

## XVIe - aujourd'hui

Les hussards  
du musée

Masse

Craints, jaloués et adulés... Les exploits des hussards ont longtemps suscité l'admiration. Depuis 1965, le musée Massey à Tarbes rend hommage à ce flamboyant corps d'élite qui a su traverser les continents et les époques.

[ Texte: Faouzi Asmoun. Photos: FA et DR ]

## L'histoire

Au cœur de la ville de Tarbes, enchâssée dans un splendide arboretum aux essences rares, une demeure aux influences mauresques abrite la plus importante collection de hussards au monde. Dolmans, shakos, sabretaches, sabres... Plus de 17 000 objets uniques retracent l'étonnante histoire de ces légendaires cavaliers, depuis leur berceau hongrois jusqu'aux blindés de la Deuxième Guerre mondiale.

« Quand Marcel Boulin est arrivé à la tête du musée en 1955, il s'est lancé pour défi de distinguer Tarbes et la Bigorre de ses régions voisines, explique Jérôme Girodet, responsable de la collection Hussards du musée Massey. Il s'est alors rendu compte qu'une race de cheval faisait la spécificité de la région, le Tarbais. Un cheval issu de croisements entre races locales, pur-sang arabe et cheval anglais, une monture idéale pour la cavalerie légère. En poussant un peu plus ses recherches, Boulin a découvert une garnison de hussards installée depuis la moitié du XIXe à Tarbes. L'idée de créer un musée dédié aux hussards venait de naître. »

## Cavaliers hongrois

Originaires du pays des Magyars, les hussards voient le jour au début du XVIe, sous l'égide de Mathias Corvin, roi de Hongrie. Le souverain décide de former un corps de

cavalerie légère pour combattre l'empire ottoman. « Un homme sur vingt était levé pour les hussards par un comte local afin de former ces nouveaux régiments, déchiffre Jérôme Girodet. La racine hongroise « Husz » veut dire vingt... d'où le nom hussard. » Rapidement débordés par les Turcs, les Hongrois sont contraints de mener une guérilla à cheval. Ils vont alors développer tout un savoir-faire militaire novateur pour l'époque.

Reconnaissance, renseignement, raid sur les armées, éclairage, harcèlement de l'ennemi... Ces chatoyants cavaliers maîtrisent le nouvel art de la guerre. Loin du modèle européen classique où les deux camps se donnaient rendez-vous sur un champ de bataille. Les règles ont changé, il faut surprendre l'ennemi de l'intérieur et l'annihiler totalement. La réputation de ses cavaliers ne tarde pas à dépasser les frontières. « Après la mainmise de l'Autriche sur la Hongrie, les hussards ont intégré l'armée régulière autrichienne, rappelle le gardien de la collection. Il faudra attendre la guerre de Trente Ans pour voir débarquer sur le sol français ce corps d'élite. » Chaque régiment est alors rassemblé par un colonel propriétaire qui touchait de légers subsides de la part de l'État. Ce n'est qu'en 1720 que le Maréchal de Bercheny lève le 1er régiment de hussards faisant partie de



## LES SAVIEZ-VOUS ?

## Des cavaliers innovants

À la pointe de la modernité, les hussards ont contribué à l'évolution de la tactique militaire et au développement des armes. S'inspirant de l'efficacité redoutable du cimeterre, ils décident d'apporter quelques modifications à leur traditionnelle épée européenne. Ils courbent la lame tout en conservant la poignée cruciforme classique : le sabre voit ainsi le jour. Efficace et facile à manier, il devient leur arme de prédilection. Et pour distinguer leurs sabres des autres corps de l'armée, ils y apposent des gravures. Ils sont aussi à l'origine du mousqueton utilisé en escalade.



Le musée propose une impressionnante collection de costumes à travers le temps

l'armée régulière française.

## L'élégance au combat

Hongrois, Français, Prussiens, Allemands... Les hussards ont foulé toutes les terres d'Europe, du Japon et une partie de l'Amérique, sans perdre une once de cette extravagante élégance qui a grandement contribué à leur postérité. « Leur uniforme a fait leur réputation, précise Jérôme Girodet. Colorés et fortement brodés, certains trousseaux d'officiers pouvaient atteindre trois ans de solde ». Dans le musée Massey, plus de 200 uniformes agrémentent les mannequins, dispersés dans les allées tamisées de ce lieu récemment rénové.

Avec le développement des armes à feu, l'équipement de ces commandos devient de plus en plus obsolète. La Première Guerre mondiale met un terme au panache de ces uniformes seyants au profit d'une tenue de camouflage. Les avions et les blindés remplacent les fidèles mais fragiles canassons. Aujourd'hui, seules les armées françaises, britanniques, danoises et néerlandaises ont conservé des unités de hussards. « Trois régiments perpétuent encore cette tradition militaire en France : le 1er régiment de Tarbes, le 2e régiment d'Hagenau et le 3e régiment de Metz », conclut le responsable de la collection.

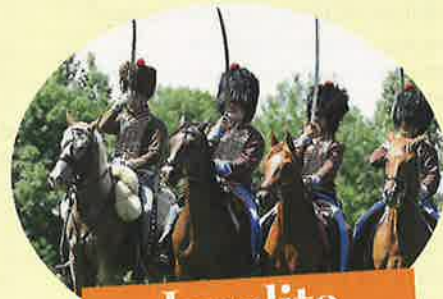


Le musée

### Des plantes aux hussards

Placide Massey, botaniste de Versailles et directeur des pépinières du Trianon, décide de retourner dans sa ville natale pour passer ses vieux jours. L'amoureux des plantes cherche alors à doter Tarbes d'un musée d'Histoire naturelle.

Après avoir acquis l'ancien établissement de son professeur, il se lance, avec l'aide de l'architecte Jean Jacques Latour, dans ce chantier titanesque. Décédé en 1853 avant la fin du projet, il lègue sa magnifique propriété à la ville. Le musée ne sera inauguré qu'en 1864, mais différemment du projet original. Les Beaux-Arts ont pris le pas sur l'histoire naturelle, avant d'être concurrencés à leur tour par les hussards. Contraint de fermer en 1997, le musée ne rouvre ses portes qu'en 2012.



Insolite

### Quelques faits d'armes

Les hussards ont écrit l'une des pages les plus étonnantes de l'histoire militaire à la fin du XVIIIe au nord de l'Europe.

Acclamés comme des héros, ils laissent traîner derrière eux une image de séducteurs sauvages épris de liberté, ne se laissant guider que par leur code d'honneur. Mais réduire ces cavaliers émérites aux personnages de fiction d'un roman de Stendhal ou Giono, serait loin de leur rendre hommage.

« Dans la nuit du 23 janvier 1795, le 8e régiment de hussards français réussit l'impensable en s'emparant d'une flotte hollandaise prise dans les eaux glacées du Texel au Helder. Ça sera l'unique fois dans l'histoire où une flotte sera capturée par une charge de cavalerie », relate Jérôme Girodet.

# MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES



Dossier :  
l'architecture  
de demain  
en Occitanie  
p. 6

maître de la dépêche ou l'actualité N° 1006 du 8 octobre 2014. Ne peut être vendu séparément.



Pour la sortie  
de son nouvel album,  
Yannick Noah  
se confie  
à **MIDI**

# Dansez avec moi!

**+** High-tech, mode, jardin, jeux...

**Reportage :**  
La route des antiquaires  
à Pézenas, p. 12

**Saveurs :**  
Des fleurs pour  
sublimer des plats, p. 30

**LA DÉPÊCHE**  
DU MIDI

Retrouvez votre  
**HOROSCOPE**  
en page 34